

Etape 4 : San Juan – Chilecito / 750 kms

Soumis par Stéphane Hamard
17-01-2012

Encore un réveil à pas d'heure pour une liaison de 270 kms. La spéciale est très simple à résumer, il s'agit de pistes de sable entrecoupées de petites dunes. Une concentration permanente pour une étape qui demande des bras ! La moto bouge beaucoup dans ces pistes de sable profond, avec de longues sections de fesh-fesh. Lorsque l'on rentre dans ces sections, c'est un peu l'angoisse car on ne sait jamais ce qu'il y a de caché dedans, dans votre trajectoire choisie, (en général des gros cailloux « immergés »). Il faut absolument garder de la vitesse pour ne pas « planter » la moto dans cette espèce de « farine de sable » ; Si la vitesse n'est pas suffisante, la moto part de travers et c'est la chute assurée, avec une « douche de poussière collante » en règle ! Dans une portion, je tombe sur un quad immobilisé tellement c'est profond ; Impossible de passer, je monte sur le talus pour essayer de trouver une autre solution un peu moins catastrophe, c'est un peu la loterie. Le problème, c'est que lorsque je viens reprendre la piste, elle est si encaissée qu'il est impossible de rattraper la trajectoire sans se planter un minimum... Je descends donc à l'arrêt pour limiter les dégâts et retrouve l'équilibre dans une ornière encaissée. C'est au moment où je me remets en ligne péniblement tant l'équilibre est précaire dans ces conditions, prêt à remettre gaz, que le quad en question arrive en trombe de son plantage, avec la « ferme intention » de se sortir à tout prix de son « enfer ». Pas de sentiment, il passe en force là où visiblement « la largeur du passage ne correspond pas à l'addition de nos largeurs de véhicule » (!!). Sa roue arrière droite vient m'écraser la botte gauche qui se coince sur le repose-pied. Il est passé sans ménagement. Je hurle de douleur tellement le choc est spontané et violent. J'attends un peu, je vérifie... Vraiment solide ces bottes ACERBIS, mais bon, une attache a cédé quand même. Vu l'état, le pied à l'intérieur est au moins préservé d'une fracture mais je pense que j'aurai encore « un autre souvenir sur mon corps »...

Avec la chaleur ambiante et ce terrain qui « bouffe » de la puissance, il faut penser à économiser la moto. Je surveille en permanence mon bouchon de radiateur, apparemment, ça suinte légèrement mais ça tient. Finalement, malgré les traversées hasardeuses de rios, je ne me perds pas et finis la journée avec la satisfaction d'en avoir avalé une de plus !!

Le soir au bivouac, petite mission de plus que d'habitude, je m'aperçois d'une fuite d'huile au niveau du repose-pied gauche. J'analyse vite qu'il s'agit du joint spi de sortie boîte qui fuit. Heureusement, j'ai les pièces dans ma malle, mais ça va encore me bouffer un peu de temps de sommeil...